



Ars vivendi - Life as Art

Jeudi 1er décembre 2022

Merci beaucoup!

Chères amies et chers amis de la musique,

Nous sommes arrivés avec bonheur à la fin de notre aventure, qui a commencé avec le début de l'automne et s'est terminée quelques semaines seulement avant l'arrivée de l'hiver. Le couronnement de notre festival **TEXTUR** a été le concert grandiose du fabuleux **Ensemble RESONEZ** et du magnifique quintette **Katom** au **bird's eye jazz club**. C'était incroyable de voir toute la salle de concert remplie de mélomanes passionnés. C'était aussi un plaisir de voir tous ces visiteurs venus.es assister à cette expérience étonnante de combiner la musique médiévale et le jazz.

Par cette newsletter, nous souhaitons non seulement vous donner un bref compte-rendu des événements de la soirée du 11 novembre, mais aussi vous exprimer notre gratitude. Nous vous remercions de nous avoir accompagné par la pensée et par le cœur dans ce long voyage musical, marqué par des rencontres précieuses, des émotions fortes et tant de musique merveilleuse.

Avec nos salutations cordiales,

Taleta Pelloni et toute l'équipe AvLaA



Bienvenue au bird's eye jazz club!

A 19h45, les portes du bird's eye jazz club s'ouvrent au nombreux public qui s'est déjà rassemblé dans la rue devant le numéro 20 du Kohlenberg. Sur la scène, pour l'instant silencieuse et faiblement éclairée, il n'y a que des instruments de jazz et de musique médiévale. Dans une atmosphère encore enveloppée d'une aura de mystère de ce qui va se produire peu après, les visiteurs prennent place, se détendent, discutent et se familiarisent avec leur environnement.



Le concert commence

Les protagonistes de la soirée entrent alors en scène et ouvrent le concert avec les sons cathartiques du canon à trois voix *O Virgo splendens*. Une exécution brillante et dynamique qui commence calmement, mais qui gagne peu à peu en profondeur lorsque les différents instruments se joignent aux trois voix initiales. Aux sonorités médiévales s'ajoutent donc des accents de jazz contrastés mais efficaces: c'est le début de la rencontre entre deux mondes!



Reprise de l'Ars Antiqua

Après les salutations et une brève introduction par la chanteuse Angélique Greuter évoquant l'idée qui sous-tend l'organisation de cet événement, nous revenons à l'époque de l'Ars Antiqua. L'Ensemble RESONEZ donne alors vie au conductus méditatif pour deux voix du 13^e siècle *Sol sub nube latuit*, auquel succède l'enjoué et joyeux *Ad celi sublimia* pour flûte à bec et vièle. Cette dernière est une estampie originale de la chanteuse et musicienne Ann Allen, inspirée d'un motet du codex "Las Huelgas".



Le chant de l'oiseau

Le programme de la soirée ne comprend pas seulement de la musique, mais aussi un récit tiré des Cantigas de Santa Maria: *Quena virgen ben servirá a Parayso irá*. On y raconte, par de petites interventions imitatives de la flûte à bec, comment Santa Maria laissa un moine écouter le chant d'un oiseau pendant trois cents ans, parce qu'il lui demandait de lui montrer de quel type de bonheur jouissaient les bienheureux au paradis.

Ensuite, le quintette Katom, soutenu par le trio de musiciennes, présente sa version de chant d'oiseau avec le morceau enchanteur et onirique *Rossignolo* de la chanteuse Francesca Gaza.



Plongée dans l'univers du jazz

L'Ensemble RESONEZ laisse la place au monde du jazz, mis en valeur par les magnifiques talents musicaux des artistes de Katom. La première chanson, *Mode 3*, met en évidence les compétences vocales de Francesca Gaza grâce à l'utilisation habile du scat-singing, en solo ou en duo avec le trompettiste James McClure.

Le morceau suivant, lent et calme, intitulé *Piano Piece*, met en revanche l'accent sur la technique percussive et l'inventivité du batteur Jordi Pallarés, qui soutient en même temps avec précision l'interaction mélodique des autres musiciens. La dernière pièce du premier set, *Mode 2*, apporte un espace de grande expressivité à la trompette et la guitare. Les deux musiciens sont soutenus dans leur virtuosité par la contrebasse de l'excellent Nadav Erlich, qui s'enchevêtre habilement dans leur tourbillon mélodique.



Entre jazz et Moyen Âge

Après la pause, le quintette Katom ouvre la deuxième partie du concert avec la chanson *Web*, un court morceau plein de duos intenses et de jeux de canons alternés entre la guitare, la trompette et le chant. L'entraînant *It's all about you* du guitariste Martín Theurillat qui suit, présente en revanche un caractère plus rock et amène une tension et une énergie qui galvanise l'attention du public.

Enfin, le jazz et le médiéval se retrouvent dans une adaptation improvisée expressive et sensible pour guitare et chant de la chanson mariale *J'ay un cuer moult lent* de Thibaut d'Amiens, dans laquelle la chanteuse Angélique Greuter, accompagnée par Martín Theurillat, parvient à émouvoir et à réchauffer les cœurs des personnes présentes.



Deux facettes de Guillaume de Machaut

C'est maintenant la musique de Guillaume de Machaut qui est évoquée. De ce compositeur, l'Ensemble RESONEZ interprète un canon à trois voix joyeux et léger sur les mots *Sans cuer m'en vois*. S'ensuit le contrasté et bouleversant *Comment qu'a moy lonteinne*. A l'origine un virelai à une voix, il est présenté ici dans une version retravaillée, dans laquelle une séquence centrale de jazz est insérée entre deux parties à caractère dansant et épique, ce qui en fait un essai très réussi de relier ces deux mondes musicaux si éloignés.



L'expérimentation continue

Le morceau lent suivant, *QM*, ramène les projecteurs sur le trompettiste James McClure qui, avec le soutien toujours parfait du batteur, démontre la maîtrise de son instrument en le poussant vers des sonorités extrêmes grâce à l'utilisation de nombreuses techniques. L'expérimentation n'est pas terminée! La pièce suivante propose un lien intéressant entre l'œuvre originale de Nadav Erlich, *I Want, I Want*, et le chant de communion pour la fête des Saints Innocents *Vox in Rama*, ce dernier étant placé dans un contexte qui n'a rien à voir avec son cadre d'origine et lui donne une nouvelle dimension d'une grande profondeur.



© Dirk Letsch

Clôture du concert

Le point culminant du concert, ainsi que de l'ensemble du festival TEXTUR, est la magnifique interprétation et adaptation du virelai à trois voix *Mariam matrem virginem*. Une interprétation hautement émotionnelle et très intime des deux groupes, représentant au mieux la volonté initiale de ce concert à fusionner le jazz moderne avec le répertoire ancien du Moyen-Âge. Une cascade d'applaudissements synergiques se déverse sur la performance triomphale et brillante des huit musiciens, qui ont réussi à apporter sur la scène du bird's eye jazz club quelque chose qui semblait difficile à atteindre, mais qui s'est avéré être immensément magique.

Ars vivendi - Life as Art
Kulturelle Veranstaltungen
Entenweidstrasse 4
CH - 4056 Basel

www.avlaa.ch
Kontakt: info@avlaa.ch
Telefonnummer: +41795317570



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur AvLaA.

[Se désinscrire](#)



© 2021 AvLaA